

Etude de quatre crânes précolombiens provenant du Chili.

par le professeur Eugène PITTARD.

Le Musée et Institut d'Ethnographie de la Ville de Genève a reçu dernièrement de Son Excellence M. René Naville, ambassadeur de Suisse à Santiago du Chili, les quatre crânes humains objets de cette note.

Selon les renseignements qui nous ont été communiqués, ces crânes ont été découverts à proximité du village de Toconce, situé à 22°16' lat. et 68°11' long. dans la province d'Antofagasta, à environ 3600m. d'altitude, sur la rive sud de la rivière portant le même nom. Ce site, décrit dans un précédent Bulletin de notre Société (1), se distingue par la présence de nombreuses "chullpas" et fut occupé dans les temps précolombiens par les Atacaméniens qui voisinaient dans ces régions avec les Aymaras. Il y eut en ce lieu, dans les temps préhistoriques, une interpénétration constante entre ces deux groupes ethniques. Postérieurement, les Incas ont également occupé la région.

Les crânes en question furent trouvés, nous dit M. Naville, le découvreur, dans l'anfractuosité d'un rocher qui apparemment avait déjà été fouillée. "Ils gisaient épars à la surface du sol avec d'autres ossements. Aucun matériel n'était présent. Si de tels objets existaient, il est possible qu'ils aient été enlevés antérieurement. Il s'agit sans doute d'une tombe collective, remontant à une époque difficile à déterminer, mais appartenant sans nul doute à l'ère précolombienne. Nous pouvons constater en effet que deux de ces crânes au moins présentent des déformations. Il est en tout cas très difficile d'établir à quel groupe ethnique appartiennent ces vestiges. Ils semblent plutôt d'origine atacaménienne, mais il est possible qu'ils soient d'origine incasique. A proximité de cette tombe, nous avons retrouvé une momie qu'il ne nous a pas été possible d'extraire car elle se trouvait coincée et mi-écrasée sous un roc. Cette momie présentait plusieurs caractères nous permettant de supposer qu'elle était d'origine atacaménienne" (2).

Ces quatre crânes - qui doivent être considérés comme des "documents d'attente" - montrent en effet une déformation artificielle. Les crânes féminins la présentent beaucoup plus nettement que les crânes masculins. Cette déformation consiste à augmenter la hauteur de la voûte crânienne. Le frontal est alors repoussé en arrière. Les pariétaux sont comme refoulés en hauteur. Dans un tel cas, le diamètre crânien antéro-postérieur est nécessairement raccourci d'un très grand nombre de millimètres et même de centimètres. Cette modification morphologique interdit donc de tenir

(1) G. Mostny et R. Naville: "Le complexe de "chullpas" de Toconce (Chili)", Bulletin Société suisse des Américanistes, No. 13, mars 1957, pp. 1-5.

(2) Extrait d'une lettre de M. René Naville (août 1957).

compte, pour une comparaison valable, de l'indice céphalique. Toutefois, la valeur de celui-ci sera indiquée à titre documentaire.

Des documents de cette sorte sont naturellement d'un grand intérêt, historique d'abord, biologique également. Et nous remercions ceux qui ont bien voulu, en les recueillant, empêcher leur destruction. Les rapports entre la race et l'histoire dans le Nouveau Monde sont encore extrêmement fragmentaires. Et il est indiqué de ne laisser perdre aucun document qui pourrait apporter quelque lumière sur les débuts et les cheminements préhistoriques et historiques de la civilisation, ici celle de l'Amérique méridionale. Non pas qu'aucune étude n'ait été entreprise, mais celles que nous connaissons ont été sporadiques, fragmentaires. Aucune étude d'ensemble n'aurait encore été esquissée. Donc, toute contribution apportant quelques faits, quelque lumière, quelques interprétations susceptibles d'aller au delà, doit être prise en considération.

Une série crânienne, semblable à celle qui fait l'objet de cette note ayant le but que nous esquissons, doit être classée et conservée, nous le répétons, parmi ce que l'on peut appeler les documents d'attente. Un jour ou l'autre, elle viendra prendre sa place dans une étude plus considérable ayant un horizon biologique plus étendu.

Examen descriptif des crânes (voir photographies).

No.1 (rép.gén.11-25991)..- Crâne féminin, à déformation accentuée enlevant toute valeur réelle à un indice céphalique. Son aspect général indique un individu encore jeune. Toutes les sutures crâniennes sont ouvertes, notamment l'occipitale et la sagittale. Elles sont peu denticulées. La croix occipitale est dessinée par un léger relief sans inion véritable. Au milieu à peu près du parcours de la suture pariéto-occipitale, on constate la présence de deux petits os wormiens. La partie gauche de la face est brisée. L'arcade zygomatique droite qui subsiste n'a pas, à part sa minceur, de caractère particulier. Du nez, il n'y a plus que la paroi droite supérieure. Les autres éléments composant la face ne présentent, eux aussi, aucune particularité. L'orbite droite, bien développée, est arrondie. La mâchoire ne porte plus aucune dent, mais les alvéoles sont ouvertes; il n'y a que l'alvéole de la troisième molaire qui soit fermée, la dent n'ayant probablement pas encore poussé.

No.2 (rép.gén.11-25992)..- Crâne nettement masculin, à déformation peu accentuée. Frontal repoussé en arrière, mais sans trace d'ensellure. Région occipitale à grands reliefs: inion très développé et apophyses mastoïdes relativement puissantes. Toutes les sutures crâniennes sont demeurées ouvertes. La sagittale, bien denticulée, ne contient aucun os wormien. La suture occipitale, également très denticulée, montre un os inca de 59 mm. dans la plus grande longueur et 36 mm. dans la plus grande hauteur. A chaque pointe de l'os inca, le long de l'occipital, on constate la présence de plusieurs os wormiens. La face entière ne se signale par rien de par-

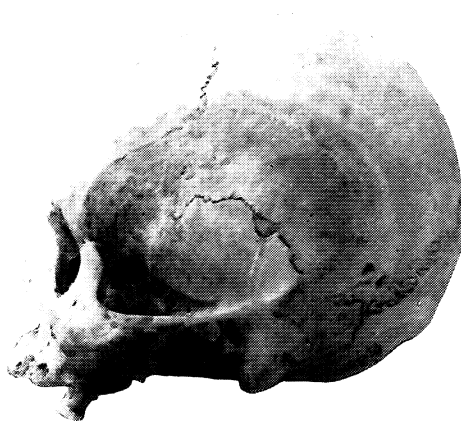


Fig. 4



Fig. 3

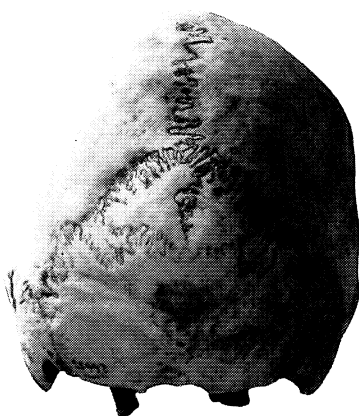
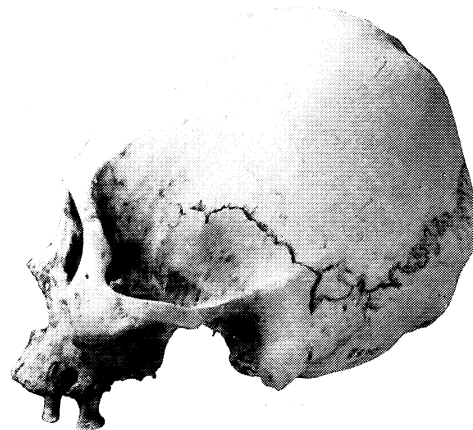


Fig. 2

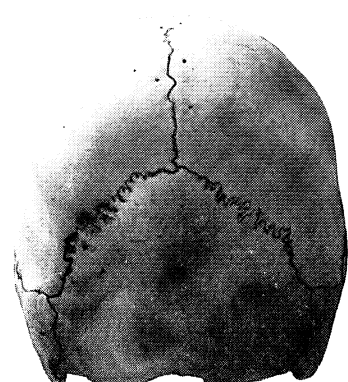
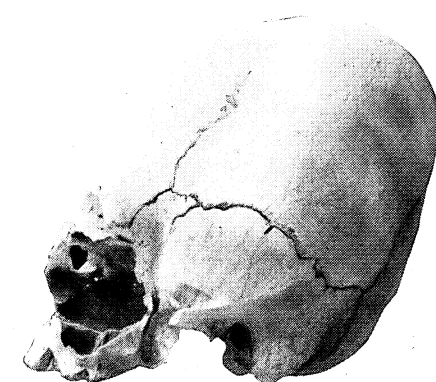


Fig. 1

ticulier. Les orbites sont arrondies, l'ouverture nasale est normalement développée. La voûte palatine est en bon état. Il reste deux prémolaires et deux molaires avec trace de carie. Leur usure assez forte est dirigée de l'extérieur vers la région palatine. Une remarque doit être faite à propos de la deuxième molaire subsistant du côté droit: son usure a été nettement opérée d'avant en arrière. On peut se demander comment se faisait la mastication, quelle sorte d'aliments conduisait à de tels mouvements mastica-toires. Toujours à droite: la dernière molaire est apparente, elle commence à percer l'alvéole mais elle est placée perpendiculairement à la situation qu'elle devrait normalement occuper.

No.3 (rép.gén.11-25993)..- La femme à qui ce crâne a appartenu était en pleine jeunesse. Toutes les sutures sont ouvertes. Trois os wormiens sont insérés dans la suture gauche pariéto-occipitale, un quatrième s'insère à droite, entre la sagittale, la pariétale et l'occipitale, et un cinquième à droite, un peu plus bas. Toute la base de l'occipital a disparu et ce qui subsiste de cette écaille n'offre aucun relief particulier. L'apophyse mastoïde de gauche a un faible développement et l'arcade zygomatique gauche (la droite est cassée) est faible comme il sied à un crâne féminin. La face est entière (seule manque l'arcade zygomatique du côté droit). La mâchoire supérieure est privée de dents. Celles-ci doivent avoir été rapidement perdues, les alvéoles étant toutes oblitérées. Et cette région du maxillaire offre l'aspect d'une forte usure. Les autres éléments composant la face ne présentent aucune particularité.

No.4 (rép.gén.11-25994)..- Crâne masculin, ne présentant qu'une faible trace de déformation frontale, l'écaille légèrement repoussée vers l'arrière. Les rebords orbitaires sont bien développés, les sutures crâniennes nettement visibles. A partir de son premier tiers antéro-postérieur, la sagittale montre des dentelures très accentuées et quelques petits os wormiens. Aux approches de sa jonction avec la suture occipitale on aperçoit quelques os wormiens d'assez grande dimension. La suture occipitale, très denticulée, offre des os wormiens de grande dimension. Les apophyses mastoïdes sont bien développées. Il n'existe qu'un faible inion, mais la ligne occipitale est fortement accentuée et, au toucher, sa portion médiane présente un relief où les muscles trouvaient de fortes attaches. La face en bon état ne présente aucun caractère particulier. Les arcades zygomatiques sont saillantes. Le maxillaire a perdu toutes ses dents, sauf une molaire du côté gauche qui présente une trace de carie. Les alvéoles sont toutes oblitérées. La molaire subsistante, à demi-déchaussée, est dirigée obliquement d'arrière en avant. Elle est fortement usée. Les régions nasale et orbitaire ne présentent rien à signaler.

* * *

Si l'on possédait une série numériquement forte de ces crânes, il serait intéressant de s'attacher au problème de leur dentition qui semble indiquer une curieuse mastication. Quels étaient les aliments qui furent cause de ces caractères dentaires ?

Les crânes masculins ont subi une déformation artificielle moins nette que les crânes féminins. Cette déformation est du type macrocéphalique. En certains lieux, cette modification de l'aspect crânien a été poussée encore plus loin qu'ici.

* * *

En pensant que d'autres crânes pourraient être recueillis dans la même région que celle dont il est question dans cette Note, nous estimons bien faire en publiant la liste des mensurations et des indices crâniens et faciaux (1). Ces valeurs pourraient venir s'insérer dans le mémoire que nous supposons et prendre une valeur comparative.

Les dimensions prises sur les quatre crânes :

D.A.P.	Diamètre antéro-postérieur maximum
D.T.	Diamètre transversal maximum
B.B.	Distance en projection du bregma au basion
N.B.	Distance en projection du point nasal au basion
Fr.min.	Diamètre frontal minimum
Fr.max.	Diamètre frontal maximum
Occ.	Diamètre maximum de l'occipital (largeur)
Tr.occ.1	Diamètre longitudinal du trou occipital (longueur)
Tr.occ.2	Diamètre transversal du trou occipital (largeur)
A.B.	Distance du point alvéolaire au basion
B.J.	Diamètre bijugal
B.Z.	Diamètre bizygomatique
O.A.	Hauteur de l'ophryon au point alvéolaire
N.A.	Hauteur du point nasal au point alvéolaire (prosthion)
N.S.	Hauteur du point nasal à l'épine du nez
N.N.	Largeur de l'ouverture nasale
Orb.1	Largeur de l'orbite (de suture nasale à ektokonchion)
Orb.2	Hauteur de l'orbite (point inf.pris au-dessus du foramen du canal infraorbitaire)
Pal.1	Longueur de la voûte palatine
Pal.2	Largeur de la voûte palatine au niveau des grosses molaires.

Les courbes :

S.c.	Courbe sous-cérébrale, du point nasal à l'ophryon
Frontale	Courbe de l'ophryon au bregma
Pariétale	Courbe du bregma au lambda
Occip.1	Courbe du lambda à l'inion
Occip.2	Courbe de l'inion à l'opisthion
B.A.	Courbe transversale bi-auriculaire, par le bregma
P.A.	Partie antérieure de la courbe suivante
Hor.Tot.	Courbe horizontale totale, d'un point sus-auriculaire à l'autre, en passant par la plus forte proéminence occipitale.

(1) Nos mesures et nos indices ont été calculés selon les méthodes exposées dans Rudolf MARTIN, Lehrbuch der Anthropologie, Vol.11 Jena 1928.

Capacité crânienne (C.C.) :

Elle a été obtenue directement par la méthode de la grenaille de plomb. Les valeurs de ces capacités sont à réserver en vue de comparaisons possibles.

TABLEAU 1 (1)

	<u>Crânes féminins</u>		<u>Crânes masculins</u>	
	<u>No.1(25991)</u>	<u>No.3(25993)</u>	<u>No.2(25992)</u>	<u>No.4(25994)</u>
	<u>millimètres</u>			
D.A.P.	138	159	177	179
D.T.	134	141	143	145
B.B.	134	-	143	141
N.B.	86	-	97	94
Fr.min.	85	85	94	89
Fr.max.	103	112	111	118
Occ.	111	107	116	115
Tr.occ.1	34	-	35	33
Tr.occ.2	30	-	31	28
A.B.	86	-	95	95(?)
B.J.	-	-	120	116
B.Z.	-	-	138	137
O.A.	94	91(?)	98	94(?)
N.A.	61	52(?)	72	66(?)
N.S.	-	47	50	47
N.N.	-	24	28	25
Orb.1	g.- dr.40	g.36 dr.36	g.39 dr.39	g.40 dr.38
Orb.2	g.- dr.39	g.36 dr.36	g.39 dr.37	g.34 dr.35
Pal.1	45	41	52	48(?)
Pal.2	36	37	39	38
<u>Courbes :</u>				
S.C.	35	34	29	29
Frontale	83	92	103	99
Pariétale	115	104	110	129
Occ.1	67	-	90	77
Occ.2	35	-	46	46
B.A.	313	336(?)	337	333
P.A.	250	184	243	248
Hor.Tot.	425	-	480	490
C.C. (en cent.cubes)	1225cc.	-	1540cc.	1640cc.
Poids du crâne (en gr.)	335gr.(?)	-	484gr.	490gr.

Au moyen des différents diamètres, nous avons pu calculer quelques indices que nous donnons dans un deuxième tableau.

(1) Je tiens à remercier vivement Mme Marg.Lobsiger-Dellenbach qui a bien voulu m'accorder son aide au cours de cette étude, en particulier au moment des indispensables mensurations alors que sa vue s'est substituée à la déficience de la mienne.

TABLEAU 2

<u>Crânes féminins</u>		<u>Crânes masculins</u>	
<u>No.1(25991)</u>	<u>No.3(25993)</u>	<u>No.2(25992)</u>	<u>No.4(25994)</u>

a) INDICES CRANIENS (1) :

Indice céphalique	97.10	88.68	80.79	81.01
	(brachycéphalie)		(s.brachycéphalie)	
Indice vertical	97.10	-	80.79	78.77
de longueur	(hypsicéphalie)		(hypsicéphalie)	
Indice vertical	100.--	-	100.--	97.24
de largeur	(acrocéphalie)		(acrocéph.)	(métriocéph.)
Indice fronto-	63.43	60.28	65.73	61.38
pariétal	(sténométopie)		(sténométopie)	
Indice frontal	82.52	75.89	84.68	75.42
Indice du Trou occ.	88.24	-	88.57	84.85
	(large)		(large)	(moyen)

b) INDICES FACIAUX (2) :

Indice facial	-	-	71.01	68.61(?)
			(mésènes)	
Indice facial	-	-	52.17	48.17(?)
supérieur			(mésène)	(euryène)
Indice orbitaire	97.50	100.	97.43	88.55
	(hypsiconches)		(hypsiconches)	
Indice nasal	-	51.06	56.	53.19
	(chamaerrhinien)		(chamaerrhiniens)	
Indice du	100.	-	97.94	101.06
prognathisme	(mésognathe)		(orthogn.)	(mésognathe)
Indice palatin	80.	90.24	75.	79.17
	(mésostaphylin)	(brachystaph.)	(leptostaphylins)	

A l'examen de ces deux tableaux, on se rend compte immédiatement que les crânes féminins sont en plus mauvais état que les crânes masculins. Un assez grand nombre de mesures n'ont pu être prises, par conséquent un assez grand nombre d'indices n'ont pu être calculés. Presque tous ces crânes présentent des détériorations dans la région alvéolaire, ce qui nous a fait mettre un point d'interrogation à côté de plusieurs diamètres et indices. D'ailleurs les dimensions des diverses écailles crâniennes publiées

$$1) \text{ Indice céphalique} = \frac{D.T. \times 100}{D.A.P.}; \text{ Indice vert. de longueur} = \frac{B.B. \times 100}{D.A.P.}$$

$$\text{Ind. vert. de largeur} = \frac{B.B. \times 100}{D.T.}; \text{ Ind. fronto-pariétal} = \frac{Fr. \min. \times 100}{D.T.}$$

$$\text{Ind. frontal} = \frac{Front. \min. \times 100}{Front. \max.}; \text{ Indice du trou occ.} = \frac{Tr. \text{occ.} 2 \times 100}{Tr. \text{occ.} 1}$$

$$2) \text{ Indice facial} = \frac{O.A. \times 100}{B.Z.}; \text{ Indice facial supérieur} = \frac{N.A. \times 100}{B.Z.}$$

$$\text{Indice orbitaire} = \frac{Orb. 2 \times 100}{Orb. 1}; \text{ Indice nasal} = \frac{N.N. \times 100}{N.S.}$$

$$\text{Indice du prognathisme} = \frac{A.B. \times 100}{N.B.}; \text{ Indice palatin} = \frac{Pal. 2 \times 100}{Pal. 1}$$

telles quelles ne sont là que comme des "documents d'attente". Il est difficile, pour plusieurs d'entre elles, d'en donner une valeur comparative à cause de la déformation artificielle subie, même quand elle est peu prononcée comme chez les crânes masculins. Et cela surtout quand il s'agit de diamètres qui sont mesurés verticalement d'un point à un autre. Par ailleurs, il n'en est pas de même des courbes qui, elles, suivent le trajet complet du développement osseux. Ces mesures-là ont une réelle valeur et peuvent être utilisées pour toute comparaison relative au développement des écailles crâniennes.

Il est impossible d'accorder à une si petite série (2 crânes de chaque sexe) des caractères morphologiques qui pourraient servir de base pour des comparaisons. Il faut le répéter, les chiffres que nous publions ici ne peuvent être considérés que comme des documents d'attente. Peut-être qu'un jour ils pourront être intégrés dans de plus grandes séries où les deux sexes représentés à égalité - ou à peu près - permettront des comparaisons avec d'autres séries examinées de la même façon.

J'ai comparé certains caractères de ces brachycéphales américains avec les mêmes caractères recueillis sur une grande série de brachycéphales européens, en l'espèce des Valaisans de la Vallée du Rhône (Suisse). Mais il faut reconnaître qu'une telle comparaison n'a guère de valeur à cause même des déformations artificielles subies par les crânes américains et je crois inutile de les indiquer. Remarquons que la déformation peut donner des chiffres d'indice céphalique très élevés. Ten Kate, étudiant des Indiens de l'Amérique du Nord, obtient des chiffres de 82 et 89 donnant une moyenne de 87.7 (Indiens Pimas, Papagos, Maricopas), ce qui représente une brachycéphalie accentuée.

Chez les crânes chiliens présentement étudiés, l'indice céphalique varie de 80.79 (crâne masculin) à 97.10 (crâne féminin). De tels chiffres montrent tout de suite l'influence de la déformation artificielle qui fausse les caractères normaux. Les deux valeurs les plus élevées appartenant aux crânes féminins en donnent la preuve. Il s'agit donc là d'une brachycéphalie seulement apparente. Les deux crânes masculins beaucoup moins déformés ont des valeurs d'indices assez rapprochées: 80.79 et 81.01, ce qui n'est pas le cas avec les crânes féminins (97.10 et 88.68). Les différences sont très grandes et aucune comparaison sexuelle valable ne peut être suggérée.

Les deux crânes masculins étudiés ici, dont la déformation n'est pas très accentuée, ne sont pas, selon la nomenclature, des brachycéphales vrais; ils peuvent être placés parmi les sous-brachycéphales. Les deux crânes féminins sont au contraire d'une extrême brachycéphalie puisque l'hyperbrachycéphalie commence à se manifester dès la valeur 85 de la nomenclature. Bien que les mesures ne peuvent pas être comparables à celles qui seraient prises sur des crânes non déformés, on peut penser qu'aucun de ces crânes - malgré leur déformation - ne pourrait rentrer dans une catégorie quelconque de la dolichocéphalie. On peut donc imaginer à juste titre que les crânes étudiés ici auraient pu appartenir à la popu-

lation côtière ou semi-côtière dont il va être question plus loin lorsqu'on rappellera la grande enquête d'Hrdlicka.

Toutes les réserves que nous inscrivons ici sont valables pour les autres indices crâniens. Nous indiquons donc ceux-ci seulement à titre documentaire, sans les interpréter, car les points singuliers du crâne, servant de repère aux pointes du compas, présentent trop d'aspects irréguliers dus à la déformation. Nous remarquerons seulement que l'indice orbitaire les classe dans la catégorie des orbites élevées et que l'indice nasal indique une ouverture large.

Pour ce qui concerne la capacité crânienne, nous trouvons dans Henckel (1) que la capacité crânienne de 9 crânes Chango étudiés en 1933 par Ibar est indiquée comme étant de 1302cc. Ce chiffre est plus faible que le nôtre (1468cc., moyenne obtenue au moyen des capacités des trois crânes qui ont pu être cubés).

L'état de siccité de ce matériel osseux lui donne un poids particulièrement léger.

* * *

Nous avons, pour une détermination raciale des populations qui vécurent dans l'Amérique méridionale et spécialement dans la partie occidentale du continent limitée à l'ensemble Pérou-Bolivie-Chili, quelques indications. L'une d'elle, importante par le nombre - en l'occurrence inusité - est la vaste enquête entreprise au Pérou il y a une quarantaine d'années par Hrdlicka qui dirigea les Services Anthropologiques des Etats-Unis. Ce savant, possédant des moyens considérables, explora de nombreux cimetières précolombiens sur la côte et dans la montagne, y recueillant de nombreux restes de squelettes humains dont, en particulier, 4800 crânes (2).

La côte péruvienne dont il est question s'étend "depuis Chiclayo au nord jusqu'à Yanka au sud, sur une longueur de 600 milles". Cette région, dit Hrdlicka, "était occupée, avant l'arrivée des Blancs, par un seul type physique d'Indiens, brachycéphales, de taille moyenne... Ces populations côtières étaient pêcheuses ou agricoles suivant qu'elles habitaient plus ou moins près de la mer". Ils déformaient la tête de leurs enfants (comme la population dont, en cet article, nous étudions quatre crânes), en comprimant le front et l'occiput et il semble que cette pratique soit allée en s'accroissant jusqu'à l'arrivée des Blancs. Hrdlicka pense d'ailleurs qu'elle variait de fréquence et d'importance suivant les

- 1) Carlos HENCKEL, The physical Anthropology of Chile, Handbook of South American Indians, Julian H. Steward Ed., Vol. 6, Bureau of American Ethnology, Bull. 143, Washington 1950, pp. 121-135.
- 2) Ales HRDLICKA, Anthropological Works in Peru in 1913, with notes on the pathology of the ancient Peruvians, Smithsonian Miscellaneous Collections. Vol. 61, No. 18, Washington 1914. C.R. dans "L'Anthropologie", tome 28, Paris 1917, p. 178.

groupes ou les clans. Quant aux populations montagnardes, elles différaient sensiblement suivant les districts. Dans le district Huarochiri et les parties voisines de la Sierra prédominaient des dolichocéphales qui d'ailleurs se mêlèrent avec les populations côtières brachycéphales.

Le peu de renseignements que nous avons pu relever jusqu'à présent nous permettent de dire qu'il y aurait lieu, pour le jour où l'on désirerait connaître de près le tableau anthropologique de cette partie de l'Amérique précolombienne, d'établir une carte géographique de toute cette région Pérou-Bolivie-Chili et d'y inclure toutes les découvertes de sépultures, avec toutes les indications des mobiliers funéraires retrouvés et tous les restes squelettiques rencontrés. Que de jeunes archéologues et anthropologues domiciliés dans ces régions se mettent à la besogne. On peut leur promettre de très importants résultats.

Aujourd'hui il n'est vraiment pas facile d'essayer des comparaisons - ici des comparaisons morphologiques - entre les populations qui, au travers des millénaires, occupèrent la région atacaménienne, celle qui est ici en cause. On s'aperçoit qu'au point de vue humain en particulier, elle est très imparfaitement délimitée. Pour Wendell C. Bennett (1), le type physique des Atacaméniens ne semble pas beaucoup différer des autres peuples des Andes. Ils sont considérés comme de petites tailles et brachycéphales bien que des crânes dolichocéphales aient été trouvés dans des sites de pêche côtiers anciens. Une telle indication paraît en opposition avec l'observation d'Hrdlicka rappelée ci-dessus. Pour Wendell C. Bennett, la déformation du crâne était d'un usage courant et selon lui on doit considérer que des mélanges de types étaient fréquents.

Pour Carlos Henckel, dont nous rappelons l'étude ci-dessus, "les anciens Atacaméniens de la Cordillère de Antofagasta et de Tarapaca et de la Puna de Atacama ont complètement disparus, au contraire de ce que dit Brand qui les confond avec les Indiens actuels vivant dans la Puna de Atacama". Et voici une indication de nature morphologique: les Chango vivant sur la côte, pouvant être considérés comme des voisins des Atacaméniens, seraient dolichocéphales ou subdolichocéphales à face allongée, aux orbites rectangulaires, à prognathisme prononcé. On voit à quel point de telles indications, où les contradictions entre auteurs sont fréquentes, militent en faveur d'une enquête anthropologique bien préparée et bien conduite (2).

Pour montrer le vague des documents, même de simples statis-

-
- 1) Wendell C. BENNETT, The Atacameño, Handbook of South American Indians, J.H. Steward Ed., Bureau of American Ethnology, Bulletin 143, Washington 1946, pp. 599-618.
 - 2) Nous apprenons que le R.P. Le Paige, dont le centre de mission se trouve à San Pedro de Atacama, fait des fouilles archéologiques dans la région qui nous intéresse présentement. Parmi les nombreux crânes qu'il a découvert, il lui paraît, à première vue, qu'il y aurait en présence au moins quatre races. Ses découvertes risquent d'apporter des lumières sur le problème racial de cette partie de l'Amérique du Sud.

tiques, concernant la population atacaménienne, j'emprunte à Wendell C. Bennett les quelques indications que voici: en 1929, Guevara rappelant une estimation faite au milieu du XVIII^e siècle par le vice-roi José de Manso, donne le nombre de 1632 habitants pour l'Atacama chilien; en 1858, la même région compte 4000 habitants. Une estimation datant de 1884 n'indique plus que 2000 personnes. En 1941, on estime à 4000 individus le nombre des Atacaméniens. Faut-il invoquer des faits de guerre pour expliquer ces variations ?

* * *

L'absence complète de mobilier funéraire qui aurait accompagné les 4 crânes étudiés ici, empêche de leur donner une date. Leur apparence générale, leur état de siccité complète est en faveur d'un long recul dans le temps. Mais cette ancienneté est de combien ? Sont-ils d'une date semblable à ceux étudiés par Hrdlicka ?

Ce manque de certitude chronologique (elle serait tellement importante à connaître à cause des mouvements humains qui ont agité l'établissement et la conservation des grands empires) fait penser que le moment est venu, pour les Etats successeurs des empires d'autrefois, de rassembler tous les restes - ici tous les squelettes - ayant appartenu à ceux qui instaurèrent un état de civilisation qui, par certains de ses côtés, est demeuré inégalé et dont on ne pourra jamais pardonner la brutale disparition.

Chaque ville d'aujourd'hui, occupant un espace qui, un jour, fut celui d'une ville ou d'une bourgade précolombienne, devrait constituer ce qu'on pourrait appeler un "ossuaire du souvenir" dans lequel seraient rassemblés tous les restes rencontrés dans les anciennes sépultures. Un tel ossuaire aurait, en plus de sa valeur historique, morale, une valeur scientifique incomparable pour ceux qui étudient le passé. Et malgré toutes les déprédations commises au cours des siècles, il est encore possible de constituer de telles collections. Il en va de l'histoire même du Nouveau Monde. - Lorsque j'étais au laboratoire d'anthropologie de Paris, le premier travail qui me fut demandé par mon vénéré maître, L. Manouvrier, fut une étude particulière - à but comparatif - d'une série de crânes contenus dans les catacombes, dans le sous-sol de la ville. Et ce fut là, grâce à cet ossuaire, ma première publication d'anthropologie. Et je prie de croire qu'au cours des ans, je ne fus pas le seul à utiliser de tels documents.

* * *

Malgré toutes les réserves que nous avons été tenu à faire concernant les mesures et les indices concernant ces 4 crânes, il n'en reste pas moins que cette série déposée aujourd'hui au Musée et Institut d'Ethnographie de Genève dans ses collections américaines - seuls documents de cette nature que le musée possède - représentera une physionomie anthropologique d'une population dont le rôle dans l'histoire du Nouveau Monde - et par conséquent de l'humanité en général - n'est pas à négliger. Le Musée d'Ethnographie est heureux de pouvoir montrer à ses visiteurs ces importants documents.
